

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

CAP SANTÉ.—Le 27 août de l'année 1891, je partis en la compagnie de missionnaires pour Natas-kouan, au Labrador, dans une goëlette.

Ceux qui ont déjà eu occasion de naviguer dans ces parages connaissent sans doute que la navigation sur la côte nord est toujours difficile ; cependant, durant les sept premiers jours, Dieu semblait nous favoriser, car la traversée jusque là ne fut nullement accidentée : Mais voilà que tout-à-coup vis-à-vis la Pointe-aux-Anglais, en pleine mer, un vent contraire s'élève et soulève les flots avec tant de violence que notre petit vaisseau se brise et nous paraît prêt à sombrer.

Que faire ?..... la tempête loin de s'apaiser augmente de plus en plus et menace de nous engloutir à chaque instant, notre goëlette est à la merci des flots et semble plonger dans les profondeurs de l'Océan pour ne plus reparaitre ; pendant cinq heures elle lutte contre la mer en furie : " Mais c'en est fait il faut périr, s'écrie l'équipage consterné attendant le moment décisif. Nous ne pouvons échapper à la mort, car à cette scène d'horreur qui faisait perdre le sang froid à tous, se joignait le terrible mal de mer."

Il ne nous reste plus qu'un espoir : invoquer sainte Anne. C'est alors que nous tombons à genoux, et tous d'accord nous demandons notre salut par l'intercession de sainte Anne à Celui qui commande aux éléments. Pour ma part, je promis à sainte Anne de faire chanter deux grand'messes en son honneur, un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré et de plus la publication de ce fait dans les " Annales " si nous étions sauvés.